Cyclone tropical

29 août 1738

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc

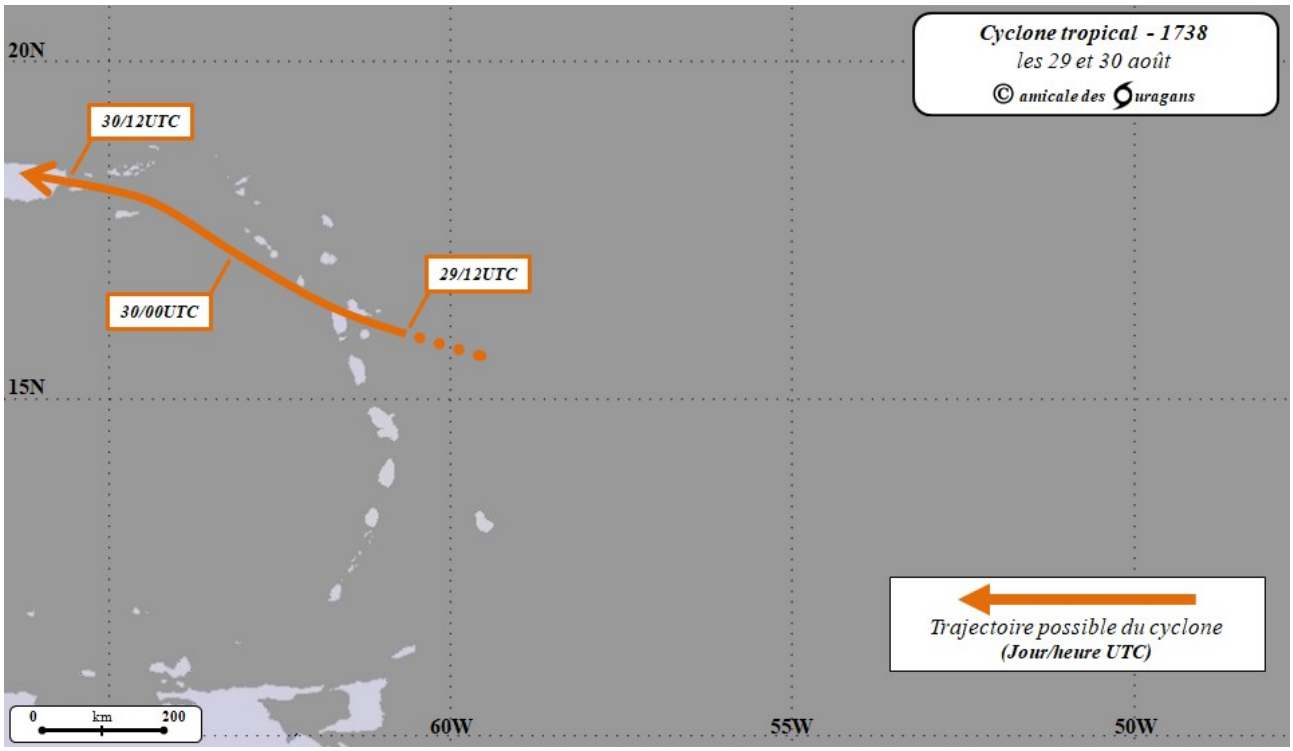
Tous droits réservés

Préambule

La consultation des listes des cyclones anciens des Petites Antilles a amené à s'intéresser à celui répertorié par I. R. Tannehill et E. B. Garriott, qu'ils ont indiqué comme étant passé en août 1738 sur la Guadeloupe et Saint-Thomas (Îles Vierges). O. Pérez l'a signalé comme un des deux cyclones de 1738 ayant touché Porto Rico, l'un le 30 août, l'autre le 12 septembre. W. H. Alexander n'a retenu que ce dernier sur Porto Rico mais pas le précédent daté de fin août, et selon lui, aucun des deux n'aurait intéressé Saint-Kitts.
P. Flament ne l'a pas recensé non plus dans son catalogue des cyclones de la Martinique, alors que J.-S. Guibert l'a noté comme étant passé sur la Guadeloupe le 29 août.

On peut ainsi retenir cette date comme celle d'un cyclone ayant intéressé la Guadeloupe mais pas la Martinique, et qui aurait ensuite concerné l'extrême nord-ouest des Petites Antilles et Porto Rico.

La trajectographie ci-dessous est issue de l'analyse des documents d'époque qui évoquaient les intempéries de cette période des derniers jours d'août.



Trajectoire possible du centre du cyclone sur les Petites Antilles les 29 et 30 août 1738

Impacts et effets du cyclone sur la Guadeloupe

Le gouverneur de la Guadeloupe, M. d'Erchigny de Clieu, a écrit le 04/09/1738 au gouverneur général des colonies françaises d'Amérique, afin de l'informer du passage de l'ouragan du 29 août sur son territoire et des dégâts considérables qu'il avait provoqués, surtout sur la Grande-Terre (cf **ANNEXE 1**).

En voici la retranscription dans laquelle, par souci de compréhension, nous avons actualisé l'orthographe, la syntaxe, parfois les noms des communes, et quelques expressions ou locutions.

« *Les torts que le dernier coup de vent vient de causer dans ce gouvernement sont si grands, et le mal m'en paraît si général, que mon premier soin était de me procurer la plus prompte occasion de vous en informer.*

Le vent ne commença à souffler ici avec violence que vendredi à midi, en variant du Nord à l'Ouest. Il diminua sur les cinq heures en s'orientant au Sud-ouest, et sur les huit heures il revint au Sud, comme une brise ordinaire. Son grand effort ne s'est point fait sentir au bourg de la Basse-Terre, quoique plusieurs maisons en aient été abattues, une partie entièrement découvertes, et deux bâtiments situés à Batterie rasés. Mais les quartiers du Grand Cul-de-Sac, de la pointe d'Antigues, de Houëlbourg, de Vieux-Habitants, de Pointe-Noire, de Goyave, de Baillif, les habitations du second étage de la Basse-Terre, de Trois-Rivières, de Vieux-Fort, et la plus grande partie de Capesterre, ont été totalement ruinés, tant en bâtiments qu'en plantations.

On dit même des choses si extraordinaires de l'effet prodigieux de ce tourbillon, qu'elles paraissent incroyables à qui ne les a point vues. Vous pourrez en juger, Monsieur, par la ruine totale des établissements de M. de Senneterre, de la grande sucrerie de M. Siner, et de celle des maisons de MM. de Ré et Boivin, bâties avec une solidité et un soin qui paraissaient leur assurer la durée des pyramides.

La maison du sieur L'Épine au Grand Cul-de-Sac a été en partie abattue par la mer qui s'est enfoncée de près de deux cents pas dans les terres. On m'a même assuré que le bateau de M. Bologne avait été porté à cette distance tout près de la sucrerie de M. de Gampoël, capitaine de ce quartier. Pour comble d'infortune, les bateaux qui y avaient hiverné ont été perdus, hormis deux d'entre eux. Le capitaine et le second de la Patache ainsi que trois hommes d'équipage ont été noyés, et le bâtiment jeté à la côte avec peu d'espérance de pouvoir l'en sortir.

Cinq bateaux, ainsi que tous les navires qui étaient mouillés au Petit Cul-de-Sac, sauf un, n'ont pas été mieux traités, ayant été drossé à la côte, sans apparence de pouvoir s'en relever. Les maisons de Petit-Bourg et de Sainte-Anne ont été renversées de fond en comble, leurs églises, les presbytères, ainsi que celles du Grand Cul-de-Sac, de l'anse Deshaies et de l'îlet à Goyaves, et de la Rivière à Goyave

J'ai demandé à MM. les commandants des quartiers et aux capitaines du centre de celui de la Basse-Terre d'engager les habitants à profiter, toute autre affaire cessante, des maniocs arrachés et ébranlés, et de les fabriquer en farine.

… Tenez vous, Messieurs, … pour certain qu'il y a plus de cent vingt établissements presque entièrement ruinés, ainsi que la grande moitié des maisons des bourgs, le reste endommagé, qui plus qui moins… ».

Quelques compléments d'ordre météorologique présents dans une autre lettre du gouverneur datée du même jour ont été retranscrits dans l'ouvrage de J.-S. Guibert (« *Mémoire de mer, océan de papiers, ...* ») dont voici des extraits s'y rapportant :

Lettre de Clieu gouverneur de la Guadeloupe annonçant les dégâts causés par le coup de vent du 29 août 1738, ANOM, C7A 13 fol. 144, 4/9/1738.

Monseigneur,
J'ay l'honneur de vous informer que le vendredy vingt-neuf du mois dernier un coup de vent du nord à l'ouest et sur sa fin au sud s'est fait sentir dans toute son impétuosité aux costes de la Guadeloupe et de la Grande Terre et qu'il y a causé les plus grands dommages quoy que sa durée n'aye esté que depuis midy jusqu'à six heures du soir. Il n'a point monseigneur appuyé également sur les différents quartiers, mais tous en ont soufferts et près de la moitié des plus considérables : totalement ruinnés tant par le renversement des éstablissements quelques solides qu'ils ayent pû estre, que celuy des différentes plantations. ... ...
Les pluyes extrêmes compagne ordinaire de ces tourbillons ont causé par le débordement des rivières des torrents dans les lieux qui en sont les plus couppées la ruine et la perte entière de ce que le vent n'avoit pu qu'ébranler tant en battiment que plantation.

Ainsi des pluies très abondantes avaient accompagné les vents violents sur le territoire, vents qui n'avaient guère duré, on l'a vu, et dont la sévérité s'était surtout fait ressentir dans la première moitié de l'après-midi du 29 août.

Quelques autres précisions ont été fournies dans un extrait du périodique anglais « *The Newcastle Courant* » du 23/12/1738, qui a rapporté une lettre provenant de la Martinique décrivant les conséquences fâcheuses de l'ouragan sur la Guadeloupe (cf **ANNEXE 2**).
Outre tout ce qui fut noté dans la lettre du gouverneur de cette colonie, il est annoncé que l'ouragan aurait commencé dès le lever du jour et que son paroxysme venteux fut observé entre 13 h et 18 h. **Sept personnes auraient été écrasées** sous les ruines de leurs maisons (**dont 5 enfants**). Les inondations furent si « impétueuses » que de nombreuses **personnes** furent **emportées et noyées**. Un glissement de terrain à Morne-à-l'Eau aurait **englouti quelque 300 esclaves** noirs ayant fui de leurs abris. Des pertes irréparables avaient ainsi ruiné le territoire et l'avait laissé en « condition lamentable ».

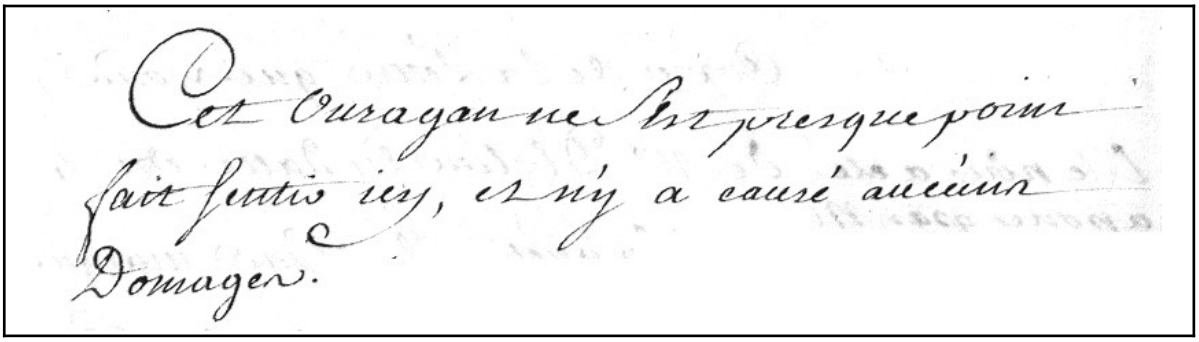
L'île de Marie-Galante a semblé ne pas avoir été en reste de ces conditions cycloniques, pas du tout épargnée au même titre que la Guadeloupe, une lettre du gouverneur général des Îles du Vent de l'Amérique (basé à Fort-Royal à la Martinique) écrite le 15/09/1738 l'attestait (cf **ANNEXE 3**).

Il y est décrit que toutes les maisons, les sucreries et leurs purgeries (annexes dans lesquelles on faisait égoutter les sucres), les moulins, les étuves et les « cases à nègres » ont été renversés, la moitié du fort emporté, les plantations de cultures vivrières comme les cannes et les cotons, arrachées. **Plusieurs personnes ont péri** dans les intempéries, quantités de bétail aussi. Il ne restait quasiment aucune maison sur pied dans l'île. Et le gouverneur ajoutait que si l'ouragan était arrivé de nuit, et non de jour comme celui-ci, nul doute que le bilan humain aurait été plus dramatique encore, car beaucoup auraient été écrasés sous les ruines de leurs habitations pendant qu'ils dormaient.

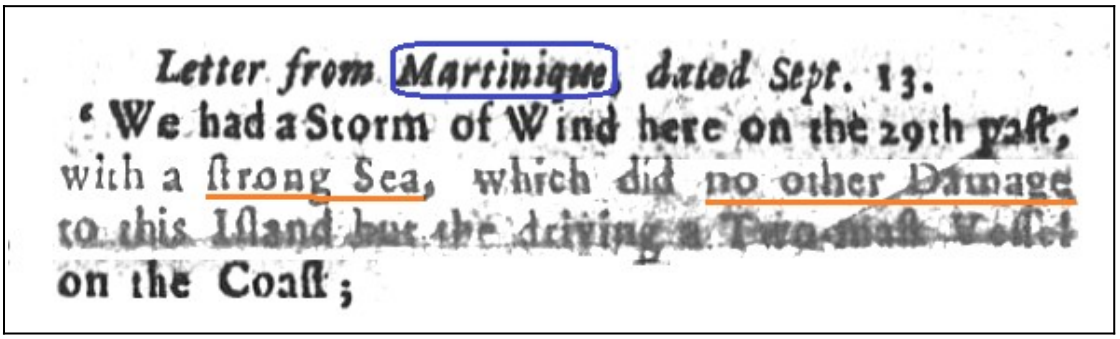
Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

MARTINIQUE

L'ouragan s'y est fait ressentir de façon atténuée selon toute vraisemblance, comme l'a écrit le gouverneur général des Îles du Vent quelques jours plus tard : « *Cet ouragan ne s'est presque point fait sentir icy* (ici)*, et n'y a causé aucuns domages* (aucun dommage) ».

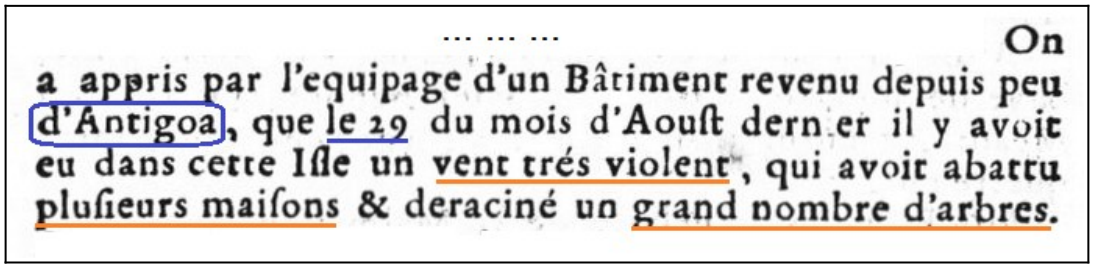

Cet Ouragan ne s'est presque point
fait sentir icy, et n'y a causé aucuns
Domages.

Une lettre d'un résident, rapportée par le périodique anglais « *The Newcastle Courant* » du 23/12/1738, indique de la même façon qu'il n'y eut d'autre dégâts que ceux de deux bateaux jetés à la côte par la forte houle.


Letter from Martinique, dated Sept. 13.
'We had a Storm of Wind here on the 29th past, with a ſtrong Sea, which did no other Damage to this Iſland but the driving a Two-mast Veſſel on the Coaſt;

ANTIGUA

Seul un extrait d'article du journal parisien « *La Gazette* » dans son édition du 15/11/1738 permet de considérer que le cyclone a touché assez directement cette île, puisque des maisons furent abattues par le « vent très violent », et que de nombreux arbres furent déracinés.


... ... On
a appris par l'equipage d'un Bâtiment revenu depuis peu d'Antigoa, que le 29 du mois d'Aouſt dernier il y avoit eu dans cette Iſle un vent trés violent, qui avoit abattu pluſieurs maiſons & deraciné un grand nombre d'arbres.

MONTSERRAT

Les conséquences de l'ouragan sur cette île furent probablement plus importantes que celles connues à Antigua, si l'on considère l'étendue des dommages.

Un bref article du journal anglais « *The Derby Mercury* » du 30/11/1738 fournit les informations suivantes : le coup de vent du 18 août, date du calendrier julien qui correspondait au 29 août du calendrier grégorien (*), fut si fort qu'il aurait détruit des champs de cannes, des stocks de provisions et plusieurs bâtiments.

Seules trente maisons auraient été épargnées ainsi que cinq moulins à vent. Les pertes en sucre furent importantes, environ 2000 jarres sur l'île, mais aussi 2000 autres qui faisaient partie des cargaisons des navires de l'île et de ses voisines Antigua, Saint-Kitts et Nevis.

By a Letter from St. Christophers, dated Sept. 7, by the Way of Briſtol we have a ſad Account of the Damages ſuſtained by the late ſevere Hurricane which happen'd the 18th of Aug. laſt. The Iſland of Monſerat, where the Gale was hardeſt is in a moſt ruinous Condition, the Canes and Proviſions being quite deſtroyed, and Buildings blown down, except 30 Houſes, and five Windmills. The Loſs of Sugar on this Iſland is computed at 2000 Hogſheads, and the Loſs of Sugars that were drove out in Ships from the ſaid Iſland, St. Kitts, Nevis and Antegoa, is reckoned at 2000 more.

* ***Note sur les calendriers*** *en vigueur en 1738 :*

- le « julien » en cours dans les colonies britanniques (et plus généralement dans tout le monde protestant ou anglican), dit « Old Style » ;

- le « grégorien », alors utilisé dans les territoires à dominance catholique (puis en Angleterre et ses colonies à compter de 1752), dit « New Style ».

La différence entre les deux était de 11 jours dans ces années-là. Ainsi le 18 août 1738 du calendrier « anglais » correspondait bien au 29 août 1738 du calendrier des colonies françaises.

SAINT-KITTS

Les seules conséquences relatées concernant ce cyclone sont celles observées en mer, issues d'un article d'un journal britannique, le « *Kentish Weekly Post or Canterbury Journal* » du 22/11/1738, qui rapporte la lettre du commandant du navire *Martha* (cf ci-dessous).

S'il était parvenu à sauver son bateau au prix de pertes d'une ancre et de certains câbles et amarres, tout comme deux autres navires, il avait vu le reste des vaisseaux ne pas réussir à s'enfuir, certains ayant coulé, leurs équipages heureusement sauvés.

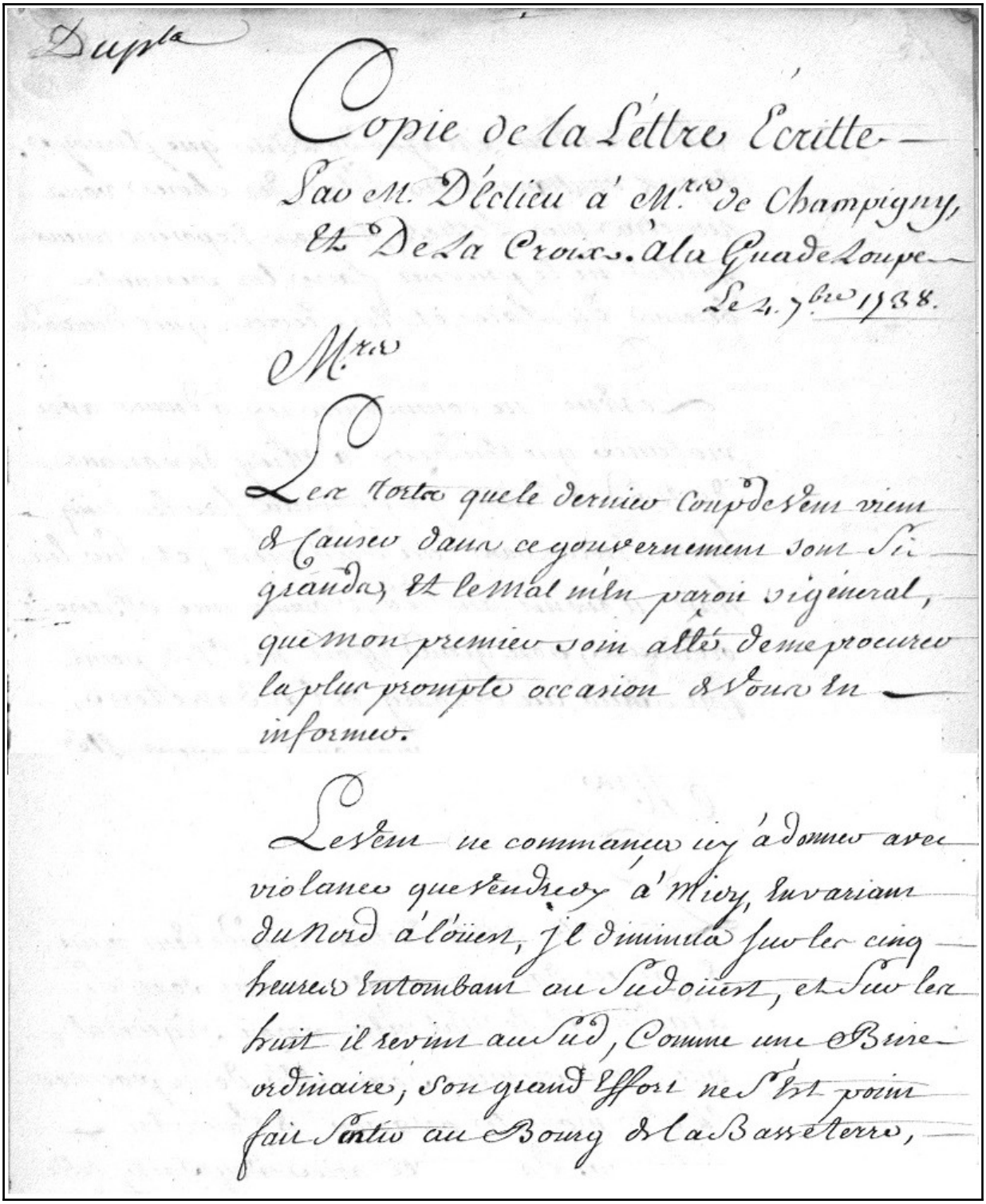
Copy of a Letter from John Ellwood, Commander of the Ship Martha, dated at St. Christopher's, Sept. 9, 1738.

MY last was by Captain Maine, on the 13th of August, since which, on the 18th, we had a very violent Hurricane; at which time our Ship was so light, to have put to Sea would have hazzarded our oversetting; therefore I went on board, determined to endeavour to ride it out, which thank God we did do, only with the Loss of our small Bower Anchor and Cable, Long Boat, and part of our Stream Cable. Capt. Snelling in the Success, and one Guiney Ship, rid it out also. All the rest of the Vessels put to Sea; and it has proved very fatal to most of them. The Prince Frederick, Capt. Whitwood, and the Brunswick, Capt. Nevens, both founder'd, the Men all sav'd.

Par contre on ne sait pas vraiment si le territoire fut impacté par la sévérité des conditions climatiques dues au cyclone, ou si seule la mer et sa furie furent les éléments sensibles du passage du phénomène dans la région.

Annexes diverses

ANNEXE 1 (*retour au texte*) : Extrait de la lettre de M. d'Erchigny de Clieu, gouverneur de la Guadeloupe, datée du 4 septembre 1738, adressée à MM. de Champigny et de La Croix, concernant la Guadeloupe



Dupla

Copie de la Lettre Ecritte par M. D'Eclieu à M.rs de Champigny, et De La Croix. à la Guadeloupe

Le 4. 7.bre 1738.

M.rs

Les torts que le dernier Coup de Vent vient de causer dans ce gouvernement sont si grands, et le Mal m'en paroit si général, que mon premier soin allé de me procurer la plus prompte occasion de vous en informer.

Le vent ne commença icy à donner avec violence que vendredy à Midy, sur variant du Nord à l'ouest, il diminua sur les cinq heures en tombant au Sud ouest, et sur les huit il revint au Sud, comme une Brise ordinaire, son grand Effort ne s'est point fait sentir au Bourg de la Basseterre,

… / …

quoyque plusieurs maisons en ayent été abattuës, partie des Cuttes entierement découvertes, et deux Batimens à Sotterie razez; mais les quartiers des grands Cul de Sac, Pointe d'antiques, hoüel bourg, les habitans, la pointe noire, la goyave, le Baillif, Les habitations du Second étage de La Basseterre, les trois Rivieres, le vieux fort, et la plus grande partie de La Capesterre en ont été totalement ruinés, tant, en batimens, que plantations. On dit même des Choses si extraordinaires de L'Effet prodigieux de ce Tourbillon, qu'elles paroissent incroyables à qui ne les a point vuës. Pour pouvoir en juger, il n'est pas la ruine totale des établissemens de M. de Sennetere, de la grande Sucrerie de M. Simes, et deux des Maisons de M.rs De Ré, et Boivin Baties avec une Solidité, et un Soin qui paroissoit leur assurer la durée des Pyramides;

La Maison du S.r L'Epine au grand Cul de Sac a été en partie abattue par la Mer qui a deployé prez de deux Cent pas dans les terres. On m'a même assuré que le Batteau de M. Bologne avoit été porté à cette distance tout auprez de la Sucrerie de M. de Campoël Capne de ce quartier. Tout Comble d'Infortune les Batteaux qui y avoient été hyverner sy sont perdus à la Reserve de deux; Le Capitaine, et le Second de la Sataché, ainsy que trois hommes de l'equipage ont été noyez, et les Batimens à la Coste avec peu d'Apparence de pouvoir l'en sortir. Cinq Batteaux, ainsy que tous les Navires qui étoient mouillés au petit Cul de Sac à la Reserve de celuy de Renaud n'ont pas été mieux traittés, ayant tous donné à la Coste, sans apparence de pouvoir s'en

… / …

Réduites. Les maisons du petit Bourg, et de celuy des Ste Anne ont été renversées de fond en Comble, leurs Eglises, et Presbytère, ainsy que celles du grand Cul de Sac de Lézine des Bayes, et de l'Isle à goyave, et de la Riviére à goyave, Compagnie de Mollard.

J'ay Ecrit a Mrs les Commandans des quartiers, et aux Capitaines de Milice de celuy de la Basseterre d'engager les habitans à profitter, toute autre affaire cessante des Magnoes arrachés, et Brulés, et de les fabriquer en farine.

Sur les precautions que j'ay prises, vous pouvez être assurés, Messieurs, qu'il ne sera point Rengré, Mais en attendant tenez vous toujours pour certains qu'il y a plus de cent vingt Etablissements presque, où entiérement ruinés, et la grande moitié des Maisons des Bourgs, le reste endomagé, qui plus, qui moins.

ANNEXE 2 (*retour au texte*) : Extrait d'un article du journal anglais « ***The Newcastle Courant*** » du 23 décembre 1738 concernant la Guadeloupe

Letter from Martinique, dated Sept. 13.

... ... but Yesterday we had sad News of great Damages done by the same Wind that Day at Guadelope; which is in Substance as follows:

The Hurricane began at Six o'Clock in the Morning, and raged with the utmost Fury from One o'Clock in the Afternoon to Six in the Evening. All the Sugar Works, and the Buildings belonging to them, which are in the Bays of Great and Little Culs de Sac (so called, because they resemble the Bottoms of Sacks) and the Gulphs of Grande Terre and Antiqua Point, were therein swallowed up; as were also those of the Basse Terre. Several Persons were buried under their Houses, particularly M. Chevalier, who lived at Capesterre, with five of his Children. Almost all the Plantations were tore up by the Roots; and all the Boats and Vessels which wintered in the Little Cul de Sac, were cast away, with part of the Crews, in the Harbour where they were reckoned as secure as if they had been in the Bason of Fort Royal at Martinico. The Inundation of the Waters was so impetuous, that several Persons were drown'd ashore. The Top of a Mountain, called Morne de l'Eau, fell down and swallowed up 300 Negroe Deserters, who were got thither for Shelter. These irreparable Losses have reduced the Island of Guadelope to a very lamentable Condition, for there's scarce an Ounce left of all the Sugars that were made. M. de Chien, our Governor, has just sent Major Nadeu to our Generals, to lay before them the dismal Consequences which are to be apprehended from these Disasters, and to propose some Methods to them for preventing Famine, which is very much dreaded.

ANNEXE 3 (*retour au texte*) : Extrait de la lettre de M. Bochart, marquis de Champigny de Noroy, gouverneur général des Îles du Vent de l'Amérique, et de M. de La Croix, intendant de ces colonies, datée du 15 septembre 1738, concernant Marie-Galante

Isles du vent.

Au Fort Royal de la Martinique
le 15. 7bre 1738.

M.rs de Champigny et de la Croix

75

Monseigneur.

Suivant les Nouvelles que Nous
receuvons de Marie Galande, —
l'ouragan du 29 du Mois d'aoust
dernier n'a pas plus épargné cette
Isle, que Celle de la Guadeloupe; toutes
les Maisons, Sucreries, Purgeries, —
Moulins, Etuves, et Cazes à Negres
ont été renversées, la moitié du Fort
a été emporté, tous les Plans de Vivres,
les Canes, et les Cottons ont été arrachez,
plusieurs personnes y ont péry, quantité
de Bestiaux y ont été tués, l'habitation
de M.r le Général a été une des plus —
Maltraittées, son Oeconome, et une grande
partie de ses Negres s'étant trouvez —

… / …

renfermés dans sa Surgerie ont pensé
périr sous ses Ruines. Si ce Coup de vent
étoit venu de Nuit, comme il est venu de
Jour, la plus grande partie des habitans
auroit été écrasée par le débris de leurs
établissemens. On assure qu'il ne reste pas de
trente Maisons sur pied dans l'Isle. on a
été obligé d'y distribuer les officiers, et
Soldats. on nous Demande des Secours, de
Vivres, D'argent, de bois de Charpente, et
de Planches, tant pour cette Isle, que pour
celle de la Guadeloupe. Nous ne négligeons
rien pour leur procurer avec toute la
diligence qui dépendra de nous les Secours
les plus pressants, et les plus indispensables

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- I. R. Tannehill, Weather Bureau - *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States*, 1938.
URL : https://hdl.handle.net/2027/uc1.b4321433
(consulté le 10 mai 2023)

- E. B. Garriott, *West Indian Hurricanes,* 1900.
URL : https://books.google.fr/books?id=WbxGAQAAIAAJ
(consulté le 10 mai 2023)

- O. Pérez, *Notes on the Tropical Cyclones of Puerto Rico*, National Weather Service of San Juan (Porto Rico), 1970.

- P. Flament, *Cyclones m'étaient contés à la Martinique - 1635 à 1891*, 27/07/1986, Météorologie Nationale, Service de Martinique.

- J.-S. Guibert, *Mémoire de mer, océan de papiers - Naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe (fin XVIIe - mi XIXe siècle)*, 2021.

- Lettre de M. d'Erchigny de Clieu, gouverneur de la Guadeloupe, datée du 04/09/1738, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 49 F° 70.
URL : https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401pnqqoe/daogrp/0/5
(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre de M. Bochart, marquis de Champigny de Noroy, gouverneur général des des Îles du Vent de l'Amérique, et de M. de La Croix, intendant de ces colonies, datée du 13/09/1738, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 49 F° 70.
URL : https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401pnqqoe/daogrp
(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Newcastle Courant* (Angleterre), édition du 23/12/1738.

- Lettre de M. Bochart, marquis de Champigny de Noroy, gouverneur général des Îles du Vent de l'Amérique, et de M. de La Croix, intendant de ces colonies, datée du 15/09/1738, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 49 F° 75.
URL : https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401bz221w/daogrp
(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *La Gazette* (Paris - France), édition du 15/11/1738, en ligne sur retronews.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://www.retronews.fr/journal/la-gazette/15-novembre-1738
(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Derby Mercury* (Derbyshire - Angleterre), édition du 30/11/1738.

- Journal *Kentish Weekly Post or Canterbury Journal* (Angleterre), édition du 22/11/1738.